

EXPO ET MANIFESTATIONS

La semaine des droits humains attend patiemment son public

Les foules ne se précipitent pas à l'expo «Tolérance 98». Les activités de la semaine pourraient changer la donne.



L'expo itinérante «Tolérance 98» fait étape à Genève jusqu'au 27 septembre. J.-L. Planté

Si la tolérance des Genevois devait être mesurée à l'aune de la fréquentation de l'exposition consacrée à ce thème sur la plaine de Plainpalais, il y aurait de quoi s'inquiéter. Malgré leur emplacement idéal, les trois tentes blanches sont boudées par un public dont on ne sait s'il est désintéressé ou tout simplement encore en vacances. Ne perdant pas leur enthousiasme, les organisateurs de «Tolérance 98-Limites en jeu» placent leur confiance dans la rentrée scolaire et les manifestations supplémentaires qui se mettent en place.

Depuis hier et jusqu'à la fin de cette semaine consacrée aux droits humains, le troisième chapiteau abrite les stands de plusieurs organisations (Association Suisse-Birmanie, Amnesty International, LICRA, Mandat international...). C'est donc l'occasion de découvrir – outre les limites de sa propre tolérance à travers le fil de l'expo – des associations qui militent, chacune à sa manière, pour l'application concrète de ce principe en Suisse et à travers le monde.

Parallèlement, la journée d'aujourd'hui sera marquée par la répétition générale – ouverte au public – à 16h, du spectacle de théâtre-forum (ou théâtre interactif avec le public) «L'aventure de

la vie et de la mort». La séance «finale» aura lieu jeudi à la même heure.

Quant à la fin de la semaine, elle y gagnera encore en rythme et activités. La journée de vendredi culminera avec une conférence-débat intitulée «Impunité et disparitions: qui a peur de la vérité?». Plusieurs experts internationaux et représentants d'associations de disparus s'y exprimeront. A l'instar de Geneviève Jacques du Conseil œcuménique des Eglises, Mohamed Thari de la Ligue algérienne des droits de l'homme et des émissaires de collectifs bosniaque, algérien et latino-américain.

Quant à la journée du samedi 29, elle battra son plein dès 13h, avec le groupe Tanganyika, des tambourinaires originaires du Burundi. Et la soirée fera place, à 21 heures, à un cabaret-spectacle proposé par Atelier vivant et articulé autour de trois volets: des chansons revisitées de Serge Regiani, suivies de deux spectacles (troubadour, danse et mime).

Le week-end se terminera avec un atelier de peinture collective sur les droits humains, de 10 à 18h. La responsable a encore des places pour cet atelier à l'intention de jeunes entre 12 et 16 ans (☎ 022/735 38 12). MRY